

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE



Revue de presse
Le Studio | ESCA
activité | création | festival
saison 2022/2023



SOMMAIRE

ÉCOLE

- > La Lettre du Spectacle, 23 septembre 2022.....p.04
- > La Terrasse, 27 janvier 2023.....p.05

CRÉATION

- > La Terrasse, 3 février 2023.....p.08
- > Hottello, 10 février 2023.....p.10
- > Je n'ai qu'une vie, 11 février 2023.....p.12
- > Sceneweb, 12 février 2023.....p.14
- > La Revue du Spectacle, 17 février 2023.....p.16

ANNONCES

- > Sceneweb, 2 février 2023.....p.19
- > Transfuge, février 2023.....p.20

ÉCOLE ÉCOLE



LA VIE DU SPECTACLE

ESCA. Le Studio d'Asnières École supérieure de comédiens par l'alternance (Esca) multiplie les actions culturelles au cœur de sa ville de résidence d'Asnières-sur-Seine, son département des Hauts-de-Seine et sa région l'Île-de-France. Avec des ateliers de pratique théâtrale dans les écoles du réseau d'éducation prioritaire d'Asnières, en CE2, au collège, avec des élèves de 4^e

et une classe UPEAA ainsi qu'au sein de la Maîtrise de Radio France. Un travail est mené en parallèle avec un groupe de patients de l'hôpital de jour Sándor Ferenczi d'Asnières. Les comédiens du Studio d'Asnières organisent aussi des ateliers destinés aux jeunes habitants de la ville (de 6 à 18 ans), qui donnent lieu à une présentation sur la scène du Studio à la fin de la saison.

THÉÂTRE - GROS PLAN

Expérience # 1 – En répétition de Samuel Gallet



STUDIO | ESCA / TEXTE DE
SAMUEL GALLET / MISE EN
SCÈNE DE VINCENT ARFA ET
PAUL DESVEAUX

Publié le 27 janvier 2023 - N° 307

Avec *Expérience # 1*, le Studio | ESCA ouvre avec ses apprentis un cycle de créations autour de sujets contemporains. Les jeunes comédiennes et comédiens interprètent *En répétition*, pièce écrite pour eux par Samuel Gallet.

En résidence au Studio d'Asnières-sur-Seine, le Studio | ESCA affiche une identité complexe. À la fois compagnie professionnelle à vocation professionnalisante et seule École Supérieure de Comédien·nes par l'Alternance en France, il partage son temps, expliquent ses directeurs Tatiana Breidi et Paul Desveaux, « *entre l'enseignement supérieur, la création de grandes formes classiques ou contemporaines incluant les apprenti·es, et un soutien à travers la programmation à la création émergente* ».

Expérience # 1 ouvre pour la compagnie un nouveau volet de création : chaque saison, l'écriture d'une pièce sera désormais commandée à un auteur pour le Studio | ESCA.

la terrasse

27 janvier 2023

Le Studio côté coulisses

Samuel Gallet, auteur de pièces qu'il porte régulièrement à la scène avec le collectif Eskandar, inaugure le dispositif avec *En répétition*. Avec ce texte, il offre aux onze apprenti·es du Studio | ESCA des rôles proches de ce qu'ils sont. Dans cette pièce dont la mise en scène est assurée par Vincent Arfa et Paul Desveaux, une compagnie dirigée par une jeune metteure en scène entame les répétitions de son prochain spectacle. Nous suivons les artistes dans leurs doutes et leurs réussites dans le jeu, face aux questions que leur pose notre temps.

Anaïs Heluin

CRÉATION



THÉÂTRE - CRITIQUE

En répétition, un texte de Samuel Gallet pour et par les brillants élèves du Studio I ESCA, éclaire les enjeux du théâtre contemporain



STUDIO ESCA / TEXTE SAMUEL
GALLET / MISE EN SCÈNE
VINCENT ARFA ET PAUL
DESVEAUX / AVEC LES ÉLÈVES
DU STUDIO ESCA

Dans le cadre de la formation des apprentis comédiens, une commande est passée chaque année à un auteur. Pour cette première *Expérience*, Samuel Gallet a écrit pour eux *En Répétition*, histoire d'une mise en scène contemporaine sous la garde du grand texte « maudit » *Macbeth*.

C'est une histoire de théâtre dans le théâtre. Ils sont neuf personnages à passer une audition – comme les comédiens pourraient le faire au terme de leurs trois années d'apprentissage -, devant une jeune metteuse en scène jouée par une de leurs camarades (Ada Harb qui mène avec panache sa vraie-fausse mise en scène durant toute la pièce). Comme des « *alter-egos théâtraux* », ils se défendent, se vendent – plus ou moins bien – pour décrocher le rôle ultime : Lady *Macbeth*. Le texte de Samuel Gallet, teinté d'humour,

la terrasse

3 février 2023

sert en réalité une belle et grande réflexion sur le théâtre contemporain et la jeunesse, et propose des personnages aux personnalités caractéristiques permettant de balayer largement le monde du théâtre : l'intello fanatique de Shakespeare (Gary Guénaire assure dans ce rôle), l'abonnée aux seconds rôles (Fiona Stellino, brillante, dont le visage se dévoile au fur et à mesure), celui qui ne connaît pas la pièce (il nous a fait beaucoup rire par sa maîtrise impeccable de la naïveté : Maxime Lambert), la très sûre d'elle (poignante Milena Sansonetti), celui qui a des fascinations étranges (Fabien Chapeira, solide jusqu'à l'ultime scène)... Et puisque toutes et tous méritent d'être cités, Aleksandra Betanska, magnifique et forte Lady mais aussi Jeanne Guinebretière, Ilyes Hammadi Chassin, Joris Mugica complètent cette distribution mêlant les trois promotions de l'école.

« *Désexuez-moi* » ou « *Défaites-moi de mon sexe* » ?

Ça fait les fous sur scène, ça rigole beaucoup dans le public, face au travail théâtral qui se déroule sous ses yeux, mais le propos est bien plus sérieux. Quid des mises en scène contemporaines de vieux textes classiques, quel intérêt de montrer « *un monde qui n'existe plus* » selon un personnage ? Pourquoi choisir telle ou telle traduction ? Jusqu'où peut-on aller, pour obtenir un rôle ? Pourquoi fait-on du théâtre, dans 10 ans, est-ce que ce sera encore possible ? Sous la menace de la noirceur de Lady Macbeth et de la superstition liée à la pièce réputée maudite, les comédiens et leur metteuse en scène poursuivie par un passé tragique règlent leurs comptes avec les codes, la bien-pensance théâtrale, et surtout s'affirment sur le plateau... rattrapés par le plus âgé de la troupe, interprété par Serge Biavan, qui vient tout perturber avec un monologue merveilleusement minable, sur sa détestation des jeunes. Pensé et travaillé pour eux, le texte de Samuel Gallet et la mise en scène de Vincent Arfa et Paul Desveaux éclairent avec bonheur la passion, le sérieux et l'ambition profonde d'intégrer le monde du théâtre de ces comédiens. Ils concluent sur une note plus universelle : on veut tous le pouvoir, on a tous la haine, on est tous Macbeth... and *time is out of joint*.

Louise Chevillard

10 février 2023

« En répétition », *Expérience#1*, texte Samuel Gallet, mise en scène Vincent Arfa et Paul Desveaux. A L'ESCA d'Asnières.



« *En répétition* », *Expérience#1*, texte **Samuel Gallet**, mise en scène **Vincent Arfa** et **Paul Desveaux**, chorégraphie **Jean-Marc Hoolbecq**, assistante à la mise en scène **Maïa Laiter**, scénographie **Paul Desveaux**, musique **Alexis Ruotolo**, lumières **Laurent Schneegans**, costumes **Philippine Lefèvre**, régie **Adrien Bonnin**.

Paul Desveaux qui co-dirige l'ESCA à Asnières avec Tatiana Breidi ouvre un cycle de création baptisé *Expérience*, reposant sur un texte commandé à un auteur sur un thème choisi préalablement et aboutissant à une création des apprentis-comédiens de l'Ecole.

L'auteur est pour cette première Samuel Gallet et le thème celui de *Macbeth*, de lady Macbeth en particulier, puisque ce personnage irrigue toute la pièce.

10 février 2023

Les jeunes apprentis, puisque tel est le terme requis pour la seule école de théâtre qui permet ce statut, se mettent en scène autour de la production d'un *Macbeth*. Ils jouent leurs propres espoirs, leurs déceptions de n'avoir pas le rôle attendu, leurs travaux sur le texte et le geste, leurs engagements fougueux tout en créant leur personnage. Le réel se mêle à la fiction et aboutira à une vraie tragédie.

La metteuse en scène, Eva, Ada Harb, s'essaye à la tyrannie stanislavskienne et vit avec le traumatisme de sa mère disparue alors qu'elle montait justement *Macbeth*.

Son assistant Dylan, Gary Guénaire, enrage de jouer les utilités mais va se réfugier dans une improbable relation avec William himself. Dylan a beaucoup appris d'un autre ami Peter Brook qui parlait de la *Pièce Ecossaise* de Shakespeare pour ne pas prononcer le nom maudit. Ce n'est pas anodin

Les relations se nouent et se tendent entre les comédiens, et Anouk, Aleksandra Betanska, qui a décroché le rôle de lady Macbeth va peu à peu devenir le mauvais objet.

Avant que leurs ressentiments n'éclatent, tous les comédiens vont se livrer à des échanges sur la finalité du théâtre, sur leur futur métier ou sur leurs attentes, leurs difficultés quotidiennes, en reflétant des personnages d'apprentis-comédiens, se moquant d'eux-mêmes.

Sentencieuse, envieuse, complexée, angoissé, baratineur, manipulateur, carrément barré, tels sont Inès, Elsa, Cécile, Guillaume, Joël, Youssef, Boris (Jeanne Guinebretière, Milena Sansonetti, Fiona Stellino, Joris Mugica, Maxime Lambert, Ilyes Hammadi Chassin, Fabien Chapeira).

Serge Biavan vient leur asséner ses vérités de vieux comédien et se lamenter sur les incompréhensions en tous genres de ces jeunes gens qui reflètent évidemment les siennes devant les changements que lui-même rejette.

Cela nous vaut quelques répliques savoureuses sur les mérites respectifs des traductions de la célèbre tirade de lady Macbeth, reniant son sexe, par Yves Bonnefoy et Jean-Michel Désprats : André Markowicz les mettra d'accord.

Ce théâtre dans le théâtre aux multiples entrées et sorties, aux changements incessants de situation, aux variations plurielles, somme toute bien maîtrisés, nous entraîne vers un dénouement de film noir qui n'est pas sans rappeler *Furie* de Fritz Lang ou *Panique* de Julien Duvivier : la *Pièce Ecossaise* est conforme à sa réputation

Pour une première *Expérience*, « En répétition » est une réussite et les apprentis de L'ESCA relèvent le défi sans ambages. Beau Travail.

Louis Juzot



11 février 2023

Expérience #1 – En répétition – Studio ESCA

📅 11 février 2023 👤 Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES



Expérience #1 – En répétition au Studio Esca : mêlant thriller, intrigue psychologique et autodérision, le texte de Samuel Gallet, mis en scène par Vincent Arfa et Paul Desveaux donne aux apprentis du Studio ESCA l'occasion de démontrer l'étendue de leur art, tout en tenant l'attention du spectateur sur la durée.

Dans la salle, une table est installée, qui attend le metteur en scène. Sur la scène, des chaises alignées, *You can't always get what you want* (The Rolling Stones) en sourdine dans les enceintes. Les acteurs entrent en scène, s'assoient, texte à la main. Une chorégraphie, un dialogue s'installe, c'est une audition, chaque postulant est interrogé, pourquoi monter *Macbeth*, pourquoi chacun d'entre eux veut-il le rôle de Lady Macbeth ?

Petit à petit, chacun dévoile sa personnalité, la raison pour laquelle il veut jouer, ou monter, la pièce écossaise, puisque prononcer son nom porterait malheur. Chacun veut être Lady Macbeth, la metteuse en scène ne tranche pas, elle teste les limites de chacun, la borne qu'il est prêt à franchir pour avoir le rôle. La méfiance et la jalousie s'installent, l'arrivée d'un acteur expérimenté pour tenir le rôle de Duncan n'arrange pas les choses. Plus tard, l'ambiance vire au thriller.

En répétition est la première itération du nouveau processus de création du Studio ESCA, commander chaque année un texte à un auteur contemporain, écrit pour les apprentis et monté de façon professionnelle. Sur scène, peut-être pour la première fois, des jeunes gens qui ont choisi la scène, dont certains ont le potentiel d'occuper plus tard le haut de l'affiche, on le leur souhaite. Faisons donc abstraction des contraintes imposées, donner



11 février 2023

à chacun l'occasion d'un grand monologue, démontrer le spectre des capacités. Elles conduisent à un spectacle un peu long ? Élaguons.

Le texte de Samuel Gallet déroule trois ambiances intrigantes. L'ambiance des répétitions, les acteurs qui se liguent contre l'une d'eux, la quête de Vera, chaque intrigue se tient, et la façon dont elles s'intriquent relance régulièrement l'attention du spectateur. Chacun des personnages est bien typé, bien servi, aucun ne déborde que ce soit par le texte ou par le jeu. La distribution, forcément un peu inégale, tient le choc d'un exercice de style dont la marche est assez haute. J'ai savouré la qualité de la direction d'acteurs et de la mise en scène de Vincent Arfa et Paul Desveaux, comme j'ai apprécié l'absence de vidéo. On imagine assez bien comment le spectacle pourrait être concentré, que les spectateurs pourront alors se régaler d'une pièce ramenée à quatre vingt minutes et cinq personnages.

Expérience #1, En répétition, la promesse est tenue et bien tenue. Chacun des apprentis du Studio ESCA est poussé à ses limites, il peut démontrer l'étendue de ses capacités, dans un intrigue qui tient l'intérêt du spectateur sur la durée, sur un texte et dans une mise en scène qui jamais ne débordent. Sur deux heures et demie ? nombre de pièces remplissent les salles sans pouvoir en dire autant.

Au [Studio Esca \(Asnières\)](#) jusqu'au 26/02/23

Jeudi : 19h00 / vendredi : 20h00 / samedi : 18h00 / dimanche : 15h00

Texte : Samuel Gallet

Avec : Aleksandra Betanska, Serge Biavan, Fabien Chapeira, Gary Guénaire, Jeanne Guinebretière, Ilyes Hammadi Chassin, Ada Harb, Maxime Lambert, Joris Mugica, Milena Sansonetti, Fiona Stellino

Mise en scène : Vincent Arfa et Paul Desveaux

Visuel : Paul Desveaux

Au Studio d'Asnières, l'âpreté des répétitions portée sur scène



Expérience #1 – En répétition par Vincent Arfa et Paul Desveaux photo Laurent Schneegans

Dix apprentis du Studio Esca d'Asnières ainsi que le comédien Serge Biavan présentent *Expérience #1 – En répétition*, premier volet d'une série de pièces commandées chaque année à un auteur différent pour les élèves de l'école.

Son bureau est installé dans les gradins, face au plateau. Eva (**Ada Harb**), jeune metteuse en scène, s'apprête à auditionner des comédiens pour monter la « *pièce écossaise* » – comprenez *Macbeth* de Shakespeare – réputée maudite. Devant elle, les candidats affichent d'emblée leurs désirs de jeu, déterminés à intégrer cette aventure théâtrale risquée. Comment alors faire les bons choix ? Qui pour jouer Lady Macbeth ou les trois sorcières ? Comment concilier l'exigence des rôles avec les attentes de chacun, sans froisser les égos ? En somme : comment faire du théâtre aujourd'hui ? Voilà le problème posé par *Expérience #1 – En répétition*, premier volet d'une série de pièces créées au rythme d'une par année, au Studio Esca d'Asnières (Hauts-de-Seine).

Voulu par Paul Desveaux et Tatiana Breidi, tous deux directeurs de l'école, ce projet vise à défendre la création contemporaine : « nous commanderons chaque année, à des auteurs ou autrices, des textes sur des sujets que nous aurons choisis », explique Paul Desveaux. Une manière aussi d'accroître davantage encore la professionnalisation des étudiants au sein de cet établissement, déjà en pointe sur ce domaine. **Parmi les douze autres écoles supérieures d'art dramatique habilitées à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC), l'ESCA se distingue par le statut de ses recrues, toutes apprenties, employées par l'école et mises à disposition des compagnies et des producteurs.** « Cela rend notre travail très concret, on a un rapport réel avec notre métier », explique Vincent Arfa, étudiant en deuxième année et co-metteur en scène d'*Expérience #1 – En répétition*. L'apprentissage est également un levier pour accroître la diversité dans les écoles de théâtre. « C'est une manière de tendre vers l'égalité des chances. Certains de nos élèves ne pourraient pas intégrer une école supérieure s'il n'y avait pas ce système », indique Paul Desveaux.

Le directeur s'est adjoint de Vincent Arfa pour mettre en scène *Expérience #1 – En répétition*, adaptée d'une création commandée au dramaturge Samuel Gallet. L'auteur a choisi *Macbeth* comme fil rouge de la pièce, pour déployer au mieux les mystères du théâtre. A charge pour les deux metteurs en scène de les traduire sur le plateau. Dix apprentis comédiens de première, deuxième et troisième année ainsi que **Serge Biavan**, acteur confirmé ont été choisis pour porter les questionnements et les doutes inhérents à la pratique théâtrale. Lesquels font évidemment écho, telle une mise en abyme, à l'expérience propre des 44 apprentis de l'école. « *Je voulais, pour ces jeunes gens qui travaillent le théâtre, que l'on parle encore plus de cette pratique. C'est alors que je me suis dit : « faisons une chose un peu bergmanienne, allons interroger la question de la répétition* », expose Paul Desveaux.

L'intention est en ce sens respectée. Le spectateur traverse les étapes clés d'une mise en scène et les doutes s'emparant des comédiens : pourquoi jouer ? la fiction résonne-t-elle avec le réel ? quel est le sens du théâtre ? comment incarner au mieux son personnage ? **Trois actrices sont particulièrement remarquables : Jeanne Guinebretière, Ada Harb et Milena Sansonetti, interprétant brillamment les tourments de la comédie.** On regrette simplement que ces instants de fragilité soient par trop affaiblis par la musique – composée par un apprenti de l'école – devenant trop prégnante au fil de l'intrigue. Les deux tiers de la pièce parviennent pourtant à conserver une efficacité grâce à la forme épurée de la mise en scène. **Plus expérimentale, la dernière partie opère des choix qui s'éloignent du pur théâtre, déviant vers un mix de musique, de danse et de chanson artificiels.** En dépit de ces égarements, que l'on attribue à l'essence de ce projet *Expérience #1 , En répétition* forme un bel écrin à une cohorte de jeunes comédiens et comédiennes au talent très prometteur.

Kilian Orain – www.sceneweb.fr

**Expérience #1 – En répétition
de Samuel Gallet**

Mise en scène Vincent Arfa et Paul Desveaux
Assistante à la mise en scène Maïa Laiter

Scénographie Paul Desveaux

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Musique Alexis Ruotolo

Lumières Laurent Schneegans

Costumes Philippine Lefèvre

Avec Aleksandra Betanska, Serge Biavan, Fabien Chapeira, Gary Guénaire, Jeanne Guinebretière, Ilyes Hammadi Chassin, Ada Harb, Maxime Lambert, Joris Mugica, Milena Sansonetti et Fiona Stellino

Durée : 2h15

Studio I ESCA

3, rue Edmond Fantin 92600 Asnières sur Seine

jusqu'au 26 février 2023

jeudi 19h, vendredi 20h, samedi 18h, dimanche 15h

Superstitions shakespeariennes et actuelles en jeu de miroir dans "Expérience #1 - En Répétition" au Studio d'Asnières

Une jeune metteuse en scène monte "La Tragédie de Macbeth" et l'on suit cette création depuis les auditions jusqu'à la première du spectacle (d'où le titre : "En Répétition"). C'est toute l'aventure d'une création théâtrale qui est contée ici en un peu plus de deux heures. Une gageure, mais le texte de Samuel Gallet se cantonne aux relations qui s'établissent, se tendent et se nouent entre les différents personnages et évite finalement de montrer le long travail de répétition que demande la création d'une pièce de théâtre.



© Laurent Schneegans.

que tous veulent jouer, un personnage qui devient vite l'enjeu de toutes les rivalités que cette micro-société va vite révéler.

Aux interrogations artistiques que suscite la création de cette pièce, aux doutes que chacun porte, metteuse en scène comprise, et aux questionnements sur la vie, la mort, le pouvoir, l'ambition qui en naissent, vont vite s'ajouter les histoires personnelles des uns et des autres. Guerres et trahisons provoquent chez les personnages de nombreux échos avec notre époque. L'auteur met également l'accent sur les superstitions dont la pièce de Shakespeare regorge (les sorcières), et sur les craintes étranges qui traversent notre époque.

Le ton du spectacle est vif, emporté. L'attention s'émousse pourtant à mesure que l'on comprend la direction que prend l'histoire et que le propos de la pièce finit par se cantonner presque exclusivement aux petites histoires de coulisses et aux questionnements généraux et éculés (Pourquoi faire l'acteur ? Est-ce qu'il faut avoir tué quelqu'un pour interpréter un tueur ? Qui va sauver le théâtre ? Le sauver de quoi ? Pourquoi monter un classique avec tous ces mots de plus de trois syllabes que personne ne comprend ?). Il reste que c'est bien sur les épaules, l'énergie et la fougue de ces apprentis comédiens et comédiennes que tient le spectacle. Et même si tous ne sont pas au même niveau, ils parviennent à déclencher les rires, à soutenir les scènes et à créer des personnages crédibles, dans plusieurs des registres de la comédie.

"Expérience #1 - En Répétition" est la première pièce que l'ESCA commande à un auteur. Une institution que vient de faire naître Paul Desveaux et Tatiana Breidi, les deux directeurs de l'école (le premier mettant également ce spectacle en scène). Chaque année, l'ESCA passera donc commande à une autrice ou un auteur pour donner l'occasion aux élèves de l'école d'ajouter cette expérience à leur cursus déjà tourné vers la professionnalisation.

Ce projet agit un peu comme un miroir ou un entraînement pour les jeunes comédiennes et comédiens qui sont tous apprentis de l'ESCA, l'École Supérieure de Comédie par l'Alternance. En plus du comédien chevronné, Serge Biavan, dans le rôle d'un comédien tout aussi chevronné, ils sont dix apprentis comédiens et comédiennes dans cette distribution, en première, deuxième ou troisième année de cette école supérieure particulière qui forme ses élèves dans le système de l'alternance, ceux-ci et celles-ci passant une partie de l'année en cours et l'autre sur scène, dans des productions professionnelles. "En Répétition" commence donc par un casting, une audition que la metteuse en scène (elle aussi actrice apprentie) dirige du haut de son pupitre au milieu des spectateurs. Sur scène, des interprètes postulant piétinent nerveusement dans un couloir en attendant leur tour de passer sur scène.

Le texte de Samuel Gallet, ingénieux dans sa construction qui distille peu à peu les histoires personnelles de chacun, va nous faire suivre les péripéties de la création de ce Macbeth, pièce noire et compacte de Shakespeare qui a mis en lumière le personnage phare de Lady Macbeth. Un personnage



© Laurent Schneegans.

"Expérience #1 - En Répétition"



© Laurent Schneegans.

Texte de Samuel Gallet

Mise en scène : Vincent Arfa et Paul Desveaux.

Assistante à la mise en scène : Maïa Laiter.

Avec : Aleksandra Betanska, Serge Biavan, Fabien Chapeira, Gary Guénaire, Jeanne Guinebretière, Ilyes Hammadi Chassin, Ada Harb, Maxime Lambert, Joris Mugica, Milena Sansonetti et Fiona Stellino.

Scénographie : Paul Desveaux.

Chorégraphie : Jean-Marc Hoolbecq.

Musique :: Alexis Ruotolo.

Lumières : Laurent Schneegans.

Costumes : Philippine Lefèvre.

À partir de 15 ans.

Durée : 2 h 15.



© Laurent Schneegans.

Du 2 au 26 février 2023.

Jeudi à 19 h, vendredi à 20 h, samedi à 18 h et dimanche à 15 h.

Studio|ESCA, Asnières sur Seine (92).

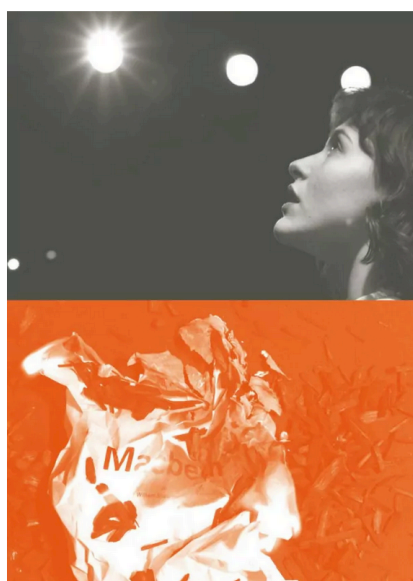
>> studio-asnieres.com

Bruno Fogniès

ANNONCES



Expérience #1 – En répétition de Samuel Gallet



« Une compagnie de théâtre dirigée par une jeune metteuse en scène, débute les répétitions de son prochain spectacle. Tout au long de ce travail, nous suivrons l'épopée d'une création ; les affres, les doutes et les réussites. Et par-delà la scène, nous assisterons aux confessions et aux échanges de ces jeunes artistes confronté-e-s aux questions de notre temps.

Après La Mouette de Tchekhov que nous avons créée la saison dernière, nous poursuivons, avec le collectif des apprenti-e-s, notre exploration du théâtre. Ce petit monde si proche du nôtre, ce miroir de notre humanité.

Cette Expérience #1 est pour nous le départ d'un cycle de création autour de sujets contemporains. Chaque saison, nous commanderons à un-e auteur-ice une pièce spécialement écrite pour le StudioESCA afin d'envisager avec nos apprenti-e-s un théâtre d'aujourd'hui. »

Paul Desveaux

Expérience #1 – En répétition de Samuel Gallet

Mise en scène Vincent Arfa et Paul Desveaux
Assistante à la mise en scène Maïa Laiter

Scénographie Paul Desveaux

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Musique Alexis Ruotolo

Lumières Laurent Schneegans

Costumes Philippine Lefèvre

Avec Aleksandra Betanska, Serge Biavan, Fabien Chapeira, Gary Guénaire, Jeanne Guinebretière, Ilyes Hammadi Chassin, Ada Harb, Maxime Lambert, Joris Mugica, Milena Sansonetti et Fiona Stellino

Durée : 2h15

Studio I ESCA

3, rue Edmond Fantin 92600 Asnières sur Seine

du 02 février au 26 février 2023

jeudi 19h, vendredi 20h, samedi 18h, dimanche 15h



CRITIQUE SCÈNE I

S.O.S Fantôme

Et si une disparition était l'opportunité de retrouver sa part manquante ? C'est l'une des questions de *La Disparition* du Groupe Fantôme. Un spectacle entre hypnose, thriller et voyage intérieur.

PAR MARJORIE BERTIN

Pour leur première création en tant que collectif, Clément Aubert, Romain Cottard et Paul Jeanson, les trois membres du Groupe Fantôme (il en manque un pour notre rencontre) se sont emparés du pire : la disparition d'un enfant. Celle-ci survient alors qu'il assistait à une représentation théâtrale du *Lac*, en compagnie de sa mère. Qu'est devenu l'enfant ? Assis, face au public, devant un cadre lumineux, les trois auteurs, metteurs en scène et comédiens, qui s'appellent par leurs prénoms, entreprennent de nous raconter cette histoire. Ce traumatisme est le début du voyage. « Il y a un quatrième mur interactif dont l'objectif est de semer la confusion et de créer des brèches pour que chaque personne du public puisse dialoguer intimement entre ce que l'on raconte sur scène et son parcours personnel », nous explique Romain Cottard. Cet étrange projet, ils l'ont d'ailleurs construit de façon interactive, en travaillant tous les après-midis de leurs résidences de création devant des spectateurs, à l'écoute de leur réception. Une nécessité pour que le public ne se sente pas pris en otage par les artistes. Mais aussi pour que « l'objet du spectacle se révèle dans chaque vécu intérieur ». Car l'enfant n'est que le point de départ de *La Disparition*, une métaphore symbolisant une perte. « C'est l'enfant intérieur. Il représente notre enfant avec lequel on n'a pas communi-

qué depuis longtemps. C'est aussi la naïveté de l'enfant qui peut tout créer », souligne Clément Aubert. La disparition de l'enfant est une métaphore, celle d'un événement bien réel et très personnel que le collectif garde secret mais qui a bouleversé leur rapport à la vie. « Cet événement a fait disparaître notre part manquante, cette chimère après laquelle on court. C'était comme un enfant à consoler ». Les membres du Groupe Fantôme, dont tous ont longtemps joué pour d'autres metteurs en scène, sont animés ici par un désir fort : consoler et terrifier. Même si la consolation l'emporte. Pour ce faire, ils ont recours à l'hypnose, au mentalisme, et ont effectué des recherches dans des domaines aussi variés que la philosophie hindouiste, le mentalisme, les drogues et la physique quantique ! Passionnés par la perception et l'illusion, ils s'emparent aussi de l'hypnose : « on le fait avec prudence, pour explorer de nouveaux territoires de la prise de parole, pour toucher les spectateurs de façon cérébrale et organique ». Cette approche sensible passe par un travail subtil sur le son. Équipées de micros, parées de nappes sonores, les voix des comédiens travaillent de façon presque subliminale sur le public. Car il s'agit, en s'évadant du thriller et de l'expérience commune, de partir à la rencontre de soi. Et de l'autre pour « regarder le vide ensemble », sourit pudiquement Clément Aubert.

LA DISPARITION
par le Groupe Fantôme,
au Théâtre des Gémeaux
du 3 au 5 février puis au
Studio d'Asnières du 17
au 19 mars

OLIVIER SAKSIK **ELEKTRONLIBRE**

Olivier Saksik
relations presse & relations extérieures
olivier@elektronlibre.net

Sophie Alavi
chargée des relations presse
sophie@elektronlibre.net

Mathilde Desrousseaux
chargée de communication
mathilde@elektronlibre.net